

**Discours de Monsieur le Président de la Chambre des Députés à
l'occasion de la visite officielle de Monsieur Ruslan STEFANCHUK,
Président de la Verkhovna Rada**

(Luxembourg, le 17 juin 2025)

Mesdames, Messieurs,

C'est un immense honneur pour moi d'accueillir aujourd'hui à la Chambre des Députés Monsieur Ruslan Stefanchuk, Président de la Verkhovna Rada ukrainienne.

Monsieur le Président, Cher Ruslan,

Votre présence dans notre plénière est un événement extraordinaire d'une grande importance. Au fil des années, nous avons bien accueilli dans cette enceinte, là-haut dans les tribunes, des présidents de parlement étrangers. Mais c'est la première fois que la Chambre convoque une séance publique spécialement pour un président de parlement national, dont le pays est en guerre.

Par la séance d'aujourd'hui, la Chambre envoie un message fort : un message de solidarité, de cohésion et de résilience.

Si je vous cède bientôt le pupitre, Monsieur le Président, pour que vous puissiez vous adresser au Parlement luxembourgeois et à nos citoyens, c'est parce que l'avenir de l'Ukraine constitue également, en partie, l'avenir du Luxembourg. L'attaque contre l'Ukraine est une attaque contre nous tous, nos valeurs communes, nos libertés et nos droits fondamentaux.

Nos pays partagent les mêmes vues, défendent les mêmes libertés et vivent les mêmes convictions. Cela fait trois ans que la Russie a attaqué votre pays de manière injustifiée. Depuis trois ans les Ukrainiens nous prouvent chaque jour, encore et encore, leur courage, leur force et leur endurance. Non seulement pour leur pays, mais pour nous tous.

Toutes les quelques semaines vous êtes visibles dans un contexte international, où nous nous rencontrons également régulièrement, un engagement que nous apprécions tout particulièrement ici à la Chambre. La visioconférence avec le Président Zelensky ici dans la plénière, mais aussi l'échange avec le Premier ministre Chmyhal dans un format plus restreint, étaient des étapes importantes dans la collaboration parlementaire entre nos deux pays.

Et je dois avouer : il est particulièrement admirable qu'un parlement puisse continuer à fonctionner entre les explosions, les attaques permanentes et les pertes quotidiennes. À une époque où la démocratie est de plus en plus remise en question et devient vulnérable, la Verkhovna Rada nous donne espoir. En ces temps de grande souffrance, vous, Monsieur le Président, et vos collègues avez réussi à faire de votre Parlement national un symbole d'espoir, de résilience et de volonté de vivre.

Pour cela, je tiens à vous remercier et à vous féliciter de tout cœur.

C'est également en grande partie grâce à vous que nous, en tant que Chambre des Députés, sommes informés en temps réel des derniers développements de la guerre. Cela nous a permis entre autres d'adopter sept motions et résolutions, qui ont été soutenues par une large majorité et qui ont clairement démontré notre support absolu à l'Ukraine.

C'est aussi une priorité pour nous en tant que pays de remplir notre engagement de poursuivre l'aide militaire, humanitaire et financière à l'Ukraine et de faciliter l'accueil de réfugiés ukrainiens. Dans ce contexte, notre Chambre soutient entièrement le Gouvernement luxembourgeois.

Permettez-moi sur ce point de souligner également que le budget pour l'aide militaire directe pour l'Ukraine s'élevait cette année initialement à 80 millions d'euros et qu'elle est désormais passée à 120 millions d'euros. Il s'agit de la contribution la plus importante de la part du Luxembourg depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Il est également notre obligation de continuer à vous soutenir au niveau international. Nous plaidons avec insistance pour l'instauration d'un tribunal spécial pour que les responsables de ces crimes de guerre soient traduits en justice pour leurs actes. De même, nous réitérerons notre engagement ferme en faveur de l'Ukraine lors du sommet de l'OTAN à Bruxelles à la fin de la semaine. C'est aussi en tant que pays fondateur de l'UE que le Luxembourg peut clairement apporter un soutien important à l'Ukraine. En tant que Chambre, nous sommes à vos côtés pour préparer votre adhésion à l'UE.

L'attaque de la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2022 a marqué le début d'une nouvelle ère. L'ordre mondial tel que nous l'avons connu n'existe plus. Il est ainsi d'autant plus important que nous remplissions nos obligations internationales.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

J'ai souvent parlé avec des réfugiés ukrainiens qui vivent maintenant au Luxembourg. J'ai également eu l'occasion, ainsi que cinq autres collègues du Parlement, de visiter l'Ukraine à votre invitation.

Pour voir, pour ressentir ce que les Ukrainiens doivent endurer depuis des années.

Pour, au-delà des images de la guerre que nous voyons, également entendre comment la population civile – des humains, des mères, des pères, des enfants – est entraînée dans le tourbillon de la brutalité, de l'inhumanité, du chagrin.

Vous m'aviez invité à Boutcha pour le troisième jour de commémoration de ce massacre. J'ai eu l'occasion d'écouter des survivants et de parler avec eux. Ce qu'ils m'ont raconté, Monsieur le Président, je ne l'oublierai jamais de ma vie.

Et je ne veux plus l'oublier non plus. Parce que cela a montré, plus que tout, que le combat pour la liberté, l'État de droit, la démocratie – oui, tout simplement pour l'humanité – est la raison fondamentale pour laquelle nous faisons de la politique.

Dans toutes les histoires dramatiques qu'on nous a racontées, la conclusion était toujours la même : « S'il vous plaît, aidez-nous à faire en sorte que ce qui nous est arrivé ne soit pas oublié. Que, hors de l'Ukraine, les gens sachent ce qui nous est arrivé. Que ceux qui ont été massacrés et assassinés ne soient pas oubliés. »

Mais lors de toutes ces rencontres avec les Ukrainiens, j'ai toujours pu constater que leur courage de vivre n'avait pas changé. Lors de toutes ces réunions, il y avait toujours aussi beaucoup d'humour et beaucoup d'espoir.

Il est de notre responsabilité à tous de vous aider à ne pas les perdre.

Vous avez tout notre soutien, notre compassion et notre solidarité. Cette guerre coûte des vies chaque jour, détruit de plus en plus un pays et sa population, qui souhaite ardemment retrouver sa liberté, une liberté façonnée selon ses propres idées.

Nous voulons une paix juste en Ukraine. Celle-ci ne peut être établie que si l'Ukraine obtient un rôle actif et une voix sur le chemin qui y mène.

Monsieur le Président,

Vous m'avez offert – ainsi qu'à d'autres présidents de parlement – un maillot de Dynamo Kyiv, signé par tous les joueurs, lorsque j'étais à Kyiv en février. Et vous m'avez dit que, lorsque la paix reviendrait en Ukraine, nous regarderions ensemble le premier match de Dynamo à Kyiv.

J'ai dit oui, et mon plus grand espoir est de pouvoir tenir cet engagement le plus rapidement possible.

Dans une Ukraine libre et où règne la paix.

Merci d'être présent ici aujourd'hui. La parole est à vous.

Conclusion

Merci, Monsieur le Président,

Merci, cher Ruslan,

Vous avez, dans votre discours, fait référence à notre devise : « Nous voulons rester ce que nous sommes. »

Je veux vous dire aujourd'hui que nous voulons aussi que vous restiez ce que vous êtes.

Et sur ceci, je clos la séance de cet après-midi.